FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 22 MAI 1860.

CLÉMENTINE AUBERNIE.

VIII.—(*Suite.*)

M. de Verne était entre deux étoufs, tout renversé et tout bien-pâlé et le blâme le pensait vraisement suspect. Tout en maintenant dans un rayon pâlier, à égale distance de l'enthousiasme et de la critique.

—Bravo! ce le bonheur! dit-il avec le sourire de l'homme désillusionné en répondant à M. de Blangy.....—Votre gravité du magistrat vous a toujours indiqué des qualités, je les ai traversées intuitivement. Les compétences sont comme le vin de Champagne qui pétille et déborde au dessus: au fond du verre il n'y a rien. Sur le même ellas sont toutes sédiment, toute lime, tout jus, tout esprit; au fonds, elles sont morbides.....—Cependant je reconnaîs volontiers qu'elles sont charmantes de bien heures du soir à minuit.

Agencouillée en cet moment sur la scène, l'actrice lota sur M de Verne un regard auquel il répondit instamment. Clémentine saisit ce regard au vol.

—Voilà le chapitre des compromis déchiré, mais mon dévouement Jérôme en se penchant à l'oreille de ma voisine qu'il voyait déjà pâlir, tandis que le visage de M. de Blangy, sur de victoire, rapidement disparu d'un joli de Vernon.

Que fallait-il croire, ou du mot, ou du tout bas, ou du regard subitement rendu? Clémentine rentra chez elle incertaine, anxieuse et brisée.

Vers la fin de la soirée, ces symptômes de malaise qu'elle avait ressentis une première fois prirent un caractère plus grave: il devait impossible, si robuste que fût sa constitution, que Mme de Blangy résistât à de si longues perplexités, où on ne lisait les marques sur son visage. Mme Aubernie avait alarmé de nouveau elle pour Clémentine de consulter M Dubuisson.

—Je ne connais pas de médecin plus sage et de meilleur conseil que ce vieux fou, dit-elle avec sérieux bonhomie de langage qui était dans ses habitudes. Il n'y a pas de mécanique où de gâtée qui aient le droit de faire malgrès et pâtir les gens malgré lui, et je tiens à ce que tu sois en belle santé avant l'hiver.....—Que devriez-vous ce bals si tu n'en faisais pas les bonbonnes? Dépêche demain M. Dubuisson sera chez toi.

Le lendemain, en effet, dans la matinée, le vieux docteur demanda à parler à Mme de Blangy.

—Ce n'est pas ma faute, dit-il en entrant, et sur ma parole je fait tout ce que j'ai pu pour ne vous rendre visite.

—Ainsi vous voulez que je vous ordonne de la Vérité, dit-elle en souriant.

—Ma foi oui, répondit-il, je ne vous en ferais pas de mon chapeau dans un coup et s'aplatirait comme un bon vieux chapeau dans un coup et s'aplatirait comme un bon vieux chapeau dans un coup et s'aplatirait pour y contre la cheminée.

—Et vous ne voyez, reprit-il, que vous n'avez les yeux bêtes et les joues plus blanches qu'il n'est besoin, même pour une femme qui exagère la distinction et la mode; que sont devenues ces belles roses de l'an dernier? ..... Dimanche on voit les hirondelles? Hier vous avez la main brûlante et la voix nerveuse. A ces signes on reconnaît aisément que nous ne sommes pas de bonne humeur.

—Mais tout les maladies de la Faculté ne peuvent vien à ce malade.....—Cependant, comme il ces vient que le médecin soit en règle, je m'en vais discrètement sortir une ordonnance dont vous pourrez à votre fantaisie enivre ou négliger les prescriptions sans qu'il en résulte rien.

M. Dubuisson prit une plume et du papier. Mme de Blangy le regardait.

—Voilà, dit-il en la relevant de son rêve, il n'est donc pas permis d'être malade tout bonnement?

—Tout bonnement, non! quant à le permettre, c'est autre chose. Les maladies sont infinies, assurément même ..... elles ont droit de longueurs et marchent fi from hour. Malheureusement, comme je ne suis pas de traitement régulier qui son efficace contre celle dont vous souffrez, nous allons déclarer sérieusement que cette maladie que j'ai constatée me paraît être la première fois à repaire avec plus d'intensité.

Il trempa sa plume dans l'encre et se mit à écrire.

J'ai connu l'an dernier, reprit-il, une femme qui était affligée d'une indisposition tout à fait semblable à la vôtre. Elle dormait depuis deux plus longtemps qu'avait résisté aux traitements les plus énergiques. L'avare remarque que les crises de cette maladie survenaient coïncidaient avec les visites d'une jeune amitié d'adolescence qui était un peu de la famille, jusqu'à l'entremise d'un ami, le frère d'un mission diplomatique qui lorsqu'il prenait attache à partir pour l'Amérique du Sud, et j'ai vu ma cliente sur bords du Rhin. Au retour, elle était tout à fait en voie de guérison.

Ah! du Clément! ... Ce n'est pas éclatant, c'est un remède pire que la mort!

M. Dubuisson prit la main de Clémentine

—Ma chère enfant, dit-il, ne parlez pas légèrement des choses que vous ne connaissez pas. Souvenez-vous seulement que la mort est le seul de maladies dont on ne guérisse jamais..... tout le reste passe.

IX

Les larmes que Clémentine retenait à grand peine jaillirent à flots sous cette sentence du terrible docteur. Il eut quitter. Elle avait cru avoir un cœur à l'amour par le désenvoyement, par dépit, par curiosité, pour se mettre sous la dente de vanité, elle se trouvait résistait à de et longues perplexités, où on ne lisait les marques sur son visage. Mme Aubernie avait alarmé de nouveau elle pour Clémentine de consulter M Dubuisson.

—Je ne connais pas de médecin plus sage et de meilleur conseil que ce vieux fou, dit-elle avec sérieux bonhomie de langage qui était dans ses habitudes. Il n'y a pas de mécanique où de gâtée qui aient le droit de faire malgrès et pâtir les gens malgré lui, et je tiens à ce que tu sois en belle santé avant l'hiver.....—Que devriez-vous ce bals si tu n'en faisais pas les bonbonnes? Dépêche demain M. Dubuisson sera chez toi.

Le lendemain, en effet, dans la matinée, le vieux docteur demanda à parler à Mme de Blangy.

—Ce n'est pas ma faute, dit-il en entrant, et sur ma parole je fait tout ce que j'ai pu pour ne vous rendre visite.

—Ainsi vous voulez que je vous ordonne de la Vérité, dit-elle en souriant.

—Ma foi oui, répondit-il, je ne vous en ferais pas de mon